

Critique de Luca Lotano, traduite par Francesco Mormino

Publiée le 7 octobre 2019

TeatroeCritica

Tôt le matin nous traversons le fleuve pour rejoindre la salle « Mont Olympe », une fois arrivés nous participons à un spectacle, fulgurant, qui parvient à passer outre la pureté technique pour faire naître sur scène une réflexion grâce à l'ambivalence de corps inanimés. Dans ce cas-ci, ce sont des marionnettes hybrides à taille humaine. Des marionnettes habitées, habillées par les manipulateurs, de leurs corps, leurs mains, leurs jambes, et qui semblent appartenir à l'un comme à l'autre.

Bien avant la manipulation en soi, le théâtre de marionnettes garde précieusement en lui-même le caractère artisanal de la création. Natascha Belova -plasticienne de la compagnie, autodidacte, manipulatrice et conceptrice de marionnettes partout dans le monde- imprime à la pièce un langage esthétique intensément réaliste et poétique. La salle, inutile de le préciser, est comble.

Le spectacle nous questionne sur le rapport entre une grand-mère et sa petite-fille, avant et après la mort de la vieille dame, et en même temps sur le rapport entre la marionnette et le marionnettiste, de la vie à sa mort. Après la mort de la grand-mère, la petite fille grandit, devient biologiste et découvre dans la transparence de la méduse, qui a survécu aux dinosaures, une forme d'immortalité. Et c'est justement cette transparence, cette absence d'ombre, qui semble la rendre telle qu'elle est.

Pendant ce temps, dans son dos, son ombre, le manipulateur de la marionnette. La marionnette tente de s'en libérer pour essayer d'échapper à sa propre humanité et ce duel, terrible, incarne sur scène ce qui fait du théâtre de marionnettes la loupe idéale pour nous montrer le rapport entre un corps éclairé qui se meut et le corps obscur du manipulateur qui est tout à la fois ombre et lumière. S'en libérer signifie perdre son âme, demeurer inanimés. « C'est toi qui, à la fin, me mets dans la boîte ? » demande alors la marionnette au marionnettiste qui acquiesce. « Quand ? » demande la marionnette. « Quand vient l'obscurité ».

La Brèche est un spectacle à voir absolument pour renouer avec nos ombres et aborder la thématique de la disparition.